

Discours de Ernest Bevin (Londres, 3 avril 1946)

Légende: Le 3 avril 1946, à l'occasion de l'ouverture de la Conférence extraordinaire du ravitaillement de l'Europe en céréales, le ministre des Affaires étrangères britannique, Ernest Bevin, souligne l'importance d'oeuvrer en commun pour mettre fin à la pénurie de vivres en Europe.

Source: Emergency Conference on European Cereals Supplies held in London from 3rd to 6th April 1946. London: 1946.

Copyright: Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/discours_de_ernest_bevin_londres_3_avril_1946-fr-14b8272d-604a-4a6f-a5cc-1ce09f459105.html

Date de dernière mise à jour: 04/09/2012

Discours de Ernest Bevin (Londres, 3 avril 1946)

"Il m'appartient, au nom du Gouvernement de Sa Majesté de souhaiter la bienvenue à Londres à cette Conférence. Elle est la plus large des Conférences européennes depuis la guerre. Elle doit se rendre compte également de l'avantage qu'elle possède vis à vis d'autres conférences en ce sens qu'elle n'a pas le moins du monde à s'occuper de politique. Le fait que des représentants d'Etats qui demeurèrent neutres pendant la guerre ou qui ont combattu dans le camp ennemi prennent part à la Conférence n'a aucune signification politique, cette conférence étant réunie pour discuter une question essentiellement pratique il importe peu que ceux ci soient présents et ceux là absents.

D'après moi, la Conférence a devant elle deux tâches principales. La première consiste à étudier les mesures que les pays européens peuvent prendre pour surmonter la période critique qui nous sépare de la prochaine récolte. Nous ne sommes pas ici pour discuter de la distribution du ravitaillement. C'est une besogne qui appartient à d'autres. Nous savons que les allocations ne seront pas larges et nous devons nous appliquer à les faire durer.

S'il est des mesures dont un pays a constaté l'efficacité, tous devraient les connaître. S'il en est d'autres, d'un caractère pénible et que certains gouvernements hésiteraient à prendre individuellement de leur propre initiative, il faudra voir s'il est possible de les mettre en œuvre par un effort commun.

La seconde tâche principale consiste à étudier les pronostics en ce qui concerne la période qui suivra la récolte, c'est-à-dire l'année 1946-47. Les estimations concernant la situation mondiale du ravitaillement pour l'année prochaine sont divergentes.

Nous sommes d'accord cependant pour dire que cette récolte ne mettra pas fin à nos difficultés et notre ignorance à peu près complète de l'état de la reconstruction de l'agriculture, au moment de la prochaine récolte, n'est pas la moindre cause de ces divergences d'opinion.

Cette Conférence n'achèverait-elle rien d'autre que de nous donner une image plus précise de ce que nous pouvons attendre de la récolte de cette année en Europe, qu'elle n'aurait pas été tenue en vain.

Peut-être faut-il ajouter une troisième tâche : il importe d'étudier les mesures qui pourraient augmenter le rendement de la production agricole en Europe à partir de l'automne prochain.

Voici donc un ordre du jour important à étudier en un temps fort bref. J'espère que la Conférence se mettra immédiatement à sa tâche essentielle, s'y maintiendra et ne perdra pas son temps en paroles inutiles.

L'Europe est un facteur important du problème mondial du ravitaillement, et cela à cause des ruines causées par la guerre, mais elle n'en est qu'un facteur. Si nous devons éviter une famine étendue, nous devons agir dans les prairies de l'Amérique du Nord, dans les rizières de Birmanie et du Siam et dans les eaux antarctiques. Cette Conférence prélude à la Conférence de la F.A.O. qui va se réunir en Mai à Washington et à laquelle sans doute les gouvernements représentés ici participeront. Elle est donc destinée à débroussailler le terrain pour cette Conférence plus importante.

J'espère qu'elle démontrera au monde que les pays européens sont à même de monter la route vers la solution de leurs propres problèmes ; j'ai confiance qu'elle jettera les bases d'une politique permanente du ravitaillement, bienfait pour les peuples du monde, et contribution d'importance à la paix de l'humanité."